Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

Band: 2 (1926)

Heft: 5-6

Nachruf: In memoriam

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IN MEMORIAM

Jules Gilliéron est mort en Suisse, à Gléresse, le 26 avril 1926.

Nul ne saurait mesurer dignement l'étendue de la perte que vient de faire la linguistique.

Mais ceux qui ont apprécié l'implacable probité scientifique de Gilliéron autrement qu'à travers les gloses de ses commentateurs ou les éclairs de génie de ses derniers ouvrages; ceux encore qui ont senti tout ce que des apparences parfois déconcertantes cachaient en lui de bonté profonde; ceux enfin qui ont deviné le sacrifice de toute sa vie modeste à la recherche désintéressée et ardente de la Vérité, — tous ceux-là sont et demeureront en deuil.

Et ils garderont pieusement le souvenir.

A cette mémoire vénérée la Revue de Linguistique romane apporte l'hommage de sa gratitude.

De sa fidélité inaltérable, aussi. Elle s'efforcera d'en donner des marques certaines en poursuivant l'œuvre interrompue. Elle sait qu'elle n'y pourra réussir qu'à la condition de ne pas mériter la critique que B. Croce adresse — après Renan — aux disciples des vrais maîtres :

« Les disciples mettent ingénument en pleine lumière toutes les lacunes de la pensée du maître... La raison en est que l'inventeur a toujours une conscience plus ou moins nette des limités de ses concepts et des difficultés que présentent ses théories, tandis que chez les imitateurs et les disciples la théorie apparaît belle, toute faite... et parfaite — comme le sont toutes les choses mortes.

Où le maître écrit mentalement à suivre, le disciple met fin ».

Nous continuons.

